

## Grand déménagement des Arts de la rue du Festival Juste pour rire

Céline et René attendent des jumeaux, mais pour Rose et Victor, le couple coqueluche des Arts de la rue du Festival Juste pour rire, il faudra attendre encore avant le passage de la cigogne. Les deux amoureux n'auront que davantage de temps pour offrir leur «Grand Bisou» en spectacle tous les soirs cet été durant les festivités dans leur nouveau château fort, la grande place des Festivals, du 17 au 25 juillet.

Été de grands changements, plus précisément de grand déménagement, pour Juste pour rire, qui passera du Quartier latin à la place des Festivals Juste pour rire pour sa 28<sup>e</sup> édition.

C'est donc dans le fief des Francos et du Jazz, au cœur du Quartier des spectacles et de l'Esplanade de la Place des Arts, que le volet extérieur du Rire se déploiera, même si les spectacles en salle demeurent dans le Quartier latin.

Un déménagement qui coûte cher, il va sans dire: plus que les années précédentes, assure Éric Belley, directeur général du festival JPR. En fait, le volet des arts de la rue représente le quart du budget total du festival, soit 7 millions de dollars. «Déménager, c'est un investissement en argent et en temps toujours important. On espère que la place (des Festivals) nous sera familière d'ici 2012», souligne-t-il.

Pour assurer la transition, on a fait appel à Danielle Roy, la créatrice derrière le Grand Charivari, devenu une tradition de la rue, qui s'impose comme la directrice artistique de toute cette opération de réaménagement.

«C'est l'occasion de traiter les arts de la rue avec un tout nouveau regard, plaide-t-elle. La disposition physique des lieux ouvre à des prestations de plus grandes dimensions.»

La grande différence pour le public? Plus de shows concepts et concrets sur scène, une disposition qui favorise la vision et une proposition artistique qui semble, à première vue du moins, beaucoup mieux organisée. Disons, pour faire une image concrète de l'effet que veut avoir la directrice avec la programmation extérieure, que le spectacle en plein air offert par Gregory Charles l'été dernier (même s'il a été interrompu par la pluie) sur la place des Festivals est un bon exemple.

### Nouveautés

Petit aperçu des nouveautés et de ce qui attend le public cet été :

– **Le Victor Follies: un lieu dont l'élaboration n'aurait pas été possible autre part, autrefois. Tous les soirs, la scène qui surplombe l'esplanade de la PDA prend des airs de cabaret et propose *Pink Cendrillon*, avec le maître de cérémonie René Bazinet (le clown de *Saltimbanco*). Le spectacle mélange arts du cirque, humour et aussi les numéros visuels les plus frappants du festival, en salle comme à l'extérieur. Le lieu sera aussi le théâtre de *Shiamak présente Bollywood*, un show de danse indienne particulièrement remarquable.**

– **Le Grand Bisou: Plus de 130 artistes offrent tous les soirs une performance dont le punch ultime est cet éternel gros bec entre Victor, la mascotte de JPR, et sa copine Rose.**

- Les arts volants: On a recruté de compagnies d'artistes de partout dans le monde dont la spécialité est d'offrir des prestations hautes en couleur, jusque dans les airs. Le public pourra, paraît-il, vraiment mieux apprécier ce qu'il voit dans ces nouveaux lieux. Quelques groupes: Théâtre Tol de Belgique qui nous offre un mariage, Voala Project d'Argentine, qui propose magie, haute voltige et acrobatie, un homme-canon, David «Cannonball» Smith (il en est à plus de 5000 sauts!).
- Le Grand Charivari: Les 17 et 18 juillet, c'est vraiment l'ouverture des festivités extérieures avec le retour du carnaval, cette fois sur le thème de la Satire parade, inspiré du Carnaval de Bâle, en Suisse. Danielle Roy a d'ailleurs fait appel au Québécois d'origine européenne Frederick Metz pour l'élaboration du tout.

Samedi, petit avant-goût du défilé avec 300 musiciens et le groupe musical Bâle, qui vont déambuler dans l'espace du Quartier des spectacles.

Le dimanche, dès 20h30, sera le théâtre du grand défilé de nuit, La Nuit des grands cyniques, organisé par 7 arrondissements parrainés par 7 personnalités (dont Julie Snyder, qui chapeaute Montréal-Nord) et qui se veut une satire et une caricature de la société. On attend 1600 participants.

- Humour classique: Pour les moins fana de cirque, de cabaret et de fête foraine, le parvis de la PDA sera le lieu tout indiqué puisque la petite scène se consacre à la relève en humour, dans un style plus classique. Stéphane Poirier, ancien animateur des Mercredis Juste pour rire, anime les 5 à 7 là-bas et reçoit les meilleures recrues comiques de l'heure.